

Le Talmud et la joie

ששון, גילה, דיצה, רינה, עליזה, עלייצה, צהלה וחודה

Dvarim 16 :11,14,15 :Et tu te réjouiras devant l'Eternel ton Dieu.... Et tu te réjouiras toi et ton fils et ta fille et ta servante et ton serviteur... Et tu te réjouiras dans tes fêtes et tu seras très heureux....

ושמחת לפני ה' אלוקיך... ושמחה בחגך
אתה ובנך ובתך ועובדך ואמתך... היה אך
שםך

Babli psaHim 109a Il n'y a pas d'autre joie que le vin, comme il est dit « et tu te réjouiras dans tes fêtes », de quelle façon on se réjouit ? Par le vin. Rabbi Yéhouda dit : les hommes pour ce qui leur convient et les femmes pour ce qui leur convient. Les hommes pour ce qui leur convient : le vin, et les femmes par quoi ? Rabbi Yossef dit : à Babel par des habits colorés, en erets israel par des vêtements de lin repassés. On a enseigné dans la beraïta, Rabbi Yéhouda fils de Bétera dit : au temps où le temple existait il n'y avait pas d'autre joie que la viande comme il est dit : « et tu offriras des chelamim et tu mangeras là-bas et tu te réjouiras devant l'Eternel ton 'dieu', et maintenant que le bet hamikdash n'existe plus, il n'y a plus de joie que par le vin comme il est dit « le vin réjouira le cœur de l'homme » (Ps 104 :15)

אין שמחה אלא בבשר ויין שנאמר "ושמחת בחגך", بما משמחם ? בין. רבבי יהודה אומר: אנשים בראויהם ונשים בראויהם מה ? תניא רב יוסף: בבבל - בגדי צבעוניין, בארץ ישראל - בגדי פשתן מגוזין. תניא רבינו יהודה בן בתירא אומר: בזמן שבית המקדש קיים אין שמחה אלא בבשר שנאמר "זוחבת שלמים ואכלת שם ושמחה לפני ה' אלהיך", וכעכשו שאין בית המקדש קיים, אין שמחה אלא בין, שנאמר "ויין ישמה לבב אנוש".

Devarim 28 : 47

Et parce que tu n'auras pas servi l'Éternel, ton Dieu, avec joie et contentement de cœur, au sein de l'abondance, 48 tu serviras tes ennemis, suscités contre toi par l'Éternel, en proie à la faim, à la soif, au dénuement, à une pénurie absolue; et ils te mettront sur le cou un joug de fer, jusqu'à ce qu'ils t'aient anéanti.

פסח אשר לא עבדת את ה' אלהיך בשמחה
ובטוב לבך מרוב כל - ועבדת את איביך אשר
ישלְקָנוּ ה' בך ברעב ובצואה ובערום ובחרף כל,
ונענו על ברזל על צערך עד השמייז אתקה"

Likouté moharan torah 24 : Même un cœur brisé est une très bonne chose, il correspond à un moment précis, et il est conseillé de lui attribuer un temps défini chaque jour pour que la personne brise son cœur et pour détailler ses pensées devant Celui qui sera béni, comme on le dit ici, mais toute la journée il doit être dans la joie... Pour cette raison il est essentiel qu'il soit dans la joie en permanence, c'est uniquement pendant un temps spécifique qu'elle aura le cœur brisé.

אף שגם לב נשבֵר הוא טוב מdead, עם כל זה הוא רק באיזו שעה, וראוי לקבוע לו איזה שעה ביום לשבר לפו ולפרק שיחתו לפניו יתפרק, פמוקא אצלנו, אבל כל היום צריך לחיות בשמחה... על-כן ארך שיחיה בשמחה פמید, רק בשעה מיחיקת היה לוב נשבֵר

Talmud Babylonien Chabbat 30a : Rabbi Yéhouda a dit au nom de Rav Chmouel le fils de Chilat au nom de Rav : Les sages ont voulu enterrer le livre de l'Ecclésiaste, car ses paroles se contredisent. Et pourquoi ne l'ont-ils pas enterré ? Parce que son début est une parole de Torah et que sa fin est une parole de Torah. Qu'entend-on par le fait que ses paroles se contredisent ? Il est écrit : « la colère est meilleure que le rire » et il est écrit « au rire j'ai dit : tu es louable » ; il est écrit : « et j'ai loué la joie » et il est écrit : « et à la joie j'ai dit : à quoi es-tu bonne ». Ce n'est pas une difficulté : « la colère est meilleure que le rire » : la colère du saint béni soit-il à l'encore des justes en ce monde est meilleure que le rire dont le saint béni soit-il fait rire les méchants dans ce monde. « au rire j'ai dit : tu es louable » : Il s'agit du rire dont le saint béni soit-il fait rire les justes dans le monde futur. « et j'ai loué la joie » : La joie du commandement. « et à la joie j'ai dit : à quoi es-tu bonne » : C'est la joie qui n'est pas relative au commandement. Pour t'enseigner que la présence divine ne réside pas dans la tristesse ni dans l'oisiveté ni dans la légèreté de la tête ni dans les discussions superficielles ni dans des choses vaines, mais elle réside dans les choses relatives à la joie du commandement, comme il est dit « 15 Eh bien ! Amenez-moi un musicien. » Tandis que celui-ci jouait de son instrument, l'esprit du Seigneur s'empara du prophète. » Rav Yéhouda a dit : il en est de même pour les choses de halaHa.

אמר רב יהודה בריה דבר שמואל בר שילת משמיה דבר: בקשו חכמים לגנו ספר קהלה מפני דבריו סותרין זה את זה, ומפני מה לא גנזוהו - מפני שתחלתו דברי תורה וסופה דברי תורה, תחלתו דברי תורה... כתיב טובicus משוחק וכתיב לשחוק אמרתני מהויל. כתיב ושבחתני אני את השמחה וכתיב ולשחקה מה זה עשה. לא קשיא טובicus משוחק - טובicus שכועס הקדוש ברוך הוא על הצדיקים בעולם הזה, משוחק לשחקה הקדוש ברוך הוא על הרשעים בעולם הזה. ולשוחק אמרתני מהויל - וזה לשחוק לשחקה הקדוש ברוך הוא עם הצדיקים בעולם הבא. ושבחתני אני את השמחה - שמחה של מצוה, ולשחקה מה זה עשה - זו שמחה שאינה של מצוה. לא ללמדך שאין שכינה שורה לא מתוך עצבות ולא מתוך עצילות ולא מתוך שחוק ולא מתוך קללות ראש ולא מתוך שיחה ולא מתוך דברים בטלים, אלא מתוך דבר שמחה של מצוה, שנאמר ועתה קחו לי מנגן והיה כנגן המנגן ותהי עלייך יד ה'. אמר רב יהודה: וכן לדבר הלכה.

D'après ce texte, les contradictions dans les textes juifs sont-elles un problème ? Qu'est-ce que la SimHa, la vraie joie, d'après le texte et d'après vous ? Qu'est-ce que la Mitsva, le commandement, d'après le texte et d'après vous ? Peut-on concevoir que la joie soit une obligation/un commandement ?